

LA PROMOTION DE LA SANTÉ COMME FONDEMENT DE L'INTERVENTION PRÉCOCE DANS LES ÉCOLES

Gaël-Anne Pannatier, responsable de RADIX Suisse romande et coordinatrice du Réseau romand d'écoles en santé

Sur la base de l'expérience des programmes «intervention précoce dans le champ de la formation» de l'Office fédéral de la santé publique, cet article présente une conception de l'intervention précoce qui s'appuie sur une vision de promotion de la santé. L'école est prise en compte en tant que cadre de vie dans son ensemble. Sans négliger un aspect individuel, les situations de vulnérabilités des jeunes sont considérées principalement sur le plan collectif et institutionnel.

Programmes de l'OFSP

Au niveau romand, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a soutenu deux programmes d'intervention précoce dans le champ de l'école et de la prévention (2006 à 2009 et actuellement 2010 à 2012). Ces programmes sont portés en partenariat par la Fondation RADIX et la Haute Ecole fribourgeoise de travail social (HEF-TS). Ils ont été construits en intégrant les logiques des écoles et les logiques des acteurs de la prévention. Une évaluation externe du premier programme a été menée par l'Université de Lausanne, disponible sur www.ecoles-en-sante.ch/ip. Ce site présente également tous les documents officiels de la première volée¹.

Ces programmes promeuvent la collaboration entre un service spécialisé de la prévention et une école pour qu'ils développent, ensemble, un concept sur mesure pour l'intervention précoce et le mettent en œuvre. Ils visent à soutenir les jeunes dont le développement et l'intégration sont manifestement menacés. Dans la première volée, 15 écoles de degré secondaire I et II des cantons de Neuchâtel, Vaud, Fribourg et Valais se sont engagées dans un processus d'analyse des besoins, de définition des priorités et de collaboration renforcée avec un service spécialisé. La deuxième volée rassemble 8 écoles de différents niveaux et 4 semestres de motivation des cantons de Vaud, Genève, Jura, Fribourg, Neuchâtel et Valais. Un suivi personnalisé et des offres de formation continue, sous la forme d'échanges d'expériences et d'ateliers thématiques, sont régulièrement proposés aux services spécialisés et aux écoles. Au total, avec les deux programmes alémaniques, environ 50 établissements de formation mènent un tel projet.

LA PROMOTION SANTÉ COMME BASE DE LA DÉMARCHE

Quel lien entre un processus qui clarifie les interventions et la promotion de la santé ? RADIX travaille depuis près de dix ans sur les processus d'intervention précoce en s'appuyant sur le développement de la promotion de la santé dans le cadre de vie (setting) des communes et des écoles: des jeunes dont les comportements peuvent engendrer des problèmes physiques, psychiques et sociaux, bénéficient d'un soutien précoce, coordonné et bien ciblé de la part de leur environnement. En même temps, cet environnement devient porteur de compétences, de projets.

Paradoxalement, les jeunes en difficulté sont le plus souvent perçus comme un « problème » pour leur milieu de vie alors qu'ils ont besoin de sécurité et de bienveillance. Leur comportement démunit les acteurs qui ne savent comment réagir ou intervenir. Nos programmes visent donc à ren-



forcer les compétences des adultes qui côtoient les jeunes, ainsi que la cohérence entre les acteurs. La promotion de la santé consiste à ne pas aborder la gestion des difficultés sous le seul angle de réactions appropriées, mais aussi sous l'angle de la gestion d'un milieu de vie avec des tensions, des acteurs et des ressources. Promouvoir les liens entre les acteurs, soutenir leur capacité à générer des projets, offrir des alternatives, donner du sens sont autant d'enjeux pour la promotion de la santé.

¹ Pour une présentation approfondie: Marie-Claire Rey-Baeriswyl et Karin Zürcher (eds), "Le projet Détection et intervention précoces (D+IP) [Dossier]," L'Éducateur. Mai 2009.

Que ce soit dans les communes, dans les écoles ou tout autre lieu de vie, RADIX fait de la promotion de la santé en soutenant la mise en œuvre de politiques locales concertées qui s'appuient sur un groupe ressource interprofessionnel et intersectoriel et sur un état des lieux, mené de manière participative, qui soit susceptible d'impliquer les acteurs dans l'élaboration d'un plan de mesures. Ces dernières seront mises en œuvre à divers niveaux et destinées à une pluralité de publics. Elles prennent la forme de projets le plus souvent communautaires, d'adaptation ou de formalisation des fonctionnements ou d'espaces de concertation utiles.

Parmi les résultats des processus, nous relevons quatre axes pour renforcer les compétences dans un milieu: (1) la formation et l'information qui permettent d'appréhender un thème, (2) la mise sur pied de protocoles d'information qui permettent de clarifier les rôles, (3) la gestion, la circulation de l'information et le suivi de l'intervention, mais aussi (4) des temps partagés entre professionnels sur les besoins identifiés, le sens et le type d'intervention ou de projets à promouvoir. Enfin, les jeunes eux-mêmes peuvent être associés tant à la réflexion qu'au développement de réponses appropriées. Nous sommes donc dans un processus public dans lequel le débat et la gestion de l'intimité et de la confidentialité sont indispensables.

DES THÈMES ET DES PROCESSUS PROPRES À CHAQUE ÉTABLISSEMENT

Dans les programmes pilotes, les établissements ont choisi des thèmes différents, sur la base d'un état des lieux interne à l'école. Il s'agit de partir de l'existant, de ce qui fait sens dans l'histoire de chaque école. Certains projets sont axés sur des questions liées à des produits (entrée en projet par exemple par le thème de l'alcool, le tabac, le cannabis), d'autres sur l'alimentation et le mouvement, d'autres sur la gestion des conflits et les violences, mais aussi plusieurs d'entre eux sont plus généraux et se mobilisent par différents biais sur le climat scolaire (cf. description des projets sous www.ecoles-en-sante.ch). La définition commune des besoins prioritaires en terme de prévention et de promotion de la santé, puis l'implication de chacun-e, à son niveau, dans la mise en place de la détection et de l'intervention, permettent de construire une vision commune des facteurs de risques et des mesures de soutien pour les jeunes.

Le plus souvent, les collaborations, les fonctionnements et les structures élaborés dans un cadre sont transposables dans d'autres. Ainsi la démarche initiée à partir d'une thématique qui peut être assez précise sert à l'ensemble de l'établissement et s'élargit à l'intervention précoce et à la promotion santé de manière générale. Dès lors, il ne devrait pas y avoir de difficulté à lancer un processus sur la base d'un thème ou d'un élément déclencheur plutôt qu'un autre. Mais ce n'est pas toujours le cas des ressources extérieures qui accompagnent l'école, dans le sens où le domaine de la prévention est souvent subdivisé au gré des problématiques. En effet, historiquement, la prévention a

été le plus souvent construite comme un des volets d'une structure de prise en charge. Si la plupart des institutions s'identifient à la promotion de la santé, les missions, les discours et les pratiques diffèrent beaucoup selon les thèmes. Dès lors, nos programmes ont prévu un volet de formation pour le setting écoles et de soutien pour le setting communes. La prévention, qui avait souvent une mission d'information, de témoignage et de renforcement de compétences spécifiques à un risque, devient un vecteur d'optimisation de structures et de fonctionnements. C'est aussi pourquoi RADIX ou la HEF-TS ont produit des outils, des références pour les professionnels qui accompagnent ces processus.

CLARIFIER LES RÔLES, IMPLIQUER ET METTRE EN RÉSEAU LES ACTEURS

Au vu des différentes expériences menées dans les écoles², voici en synthèse quelques éléments qui semblent très importants dans le processus: identifier les acteurs et clarifier les rôles et les responsabilités, sensibiliser et donner des compétences aux différents acteurs, mettre en place des procédures pour la prise en charge transversale. En développant un projet, l'établissement de formation construit une vision commune de la promotion santé et développe une certaine culture d'établissement concernant l'intervention précoce. La démarche permet de clarifier les rôles de chaque acteur interne et externe, de rendre leur position plus confortable et de renforcer les ressources à disposition selon les besoins identifiés. La collaboration et la mise en réseau interne (direction, groupe santé, responsables de classe, psychologues, infirmières, médiateurs et médiatrices, enseignant-e-s,...) sont ainsi au cœur du processus.

Enfin, la mise en réseau avec les acteurs externes, notamment pour la prise en charge des élèves identifiés comme vulnérables, constitue un axe central de l'intervention précoce. Chaque établissement clarifie les différents services et ressources disponibles, et établit des modes de communication, voire des collaborations avec les acteurs extérieurs pertinents selon la situation. Réciproquement, cette ouverture permet d'identifier ce qui appartient au milieu et peut être traité au niveau de l'établissement.

Courriel:
pannatier@radix.ch

² Pour une analyse de quatre programmes menés en Suisse allemande: Carlo Fabian & Caroline Müller (2010). *Früherkennung und Frühintervention: Lessons learned*. Berne: RADIX..

Formation pour les services de prévention accompagnant les écoles

Par Marie-Claire Rey-Baeriswyl, professeure HES (responsable du département des prestations de service de la HEF-TS)

La HEF-TS est mandatée, depuis 2005, pour contribuer à la conduite des programmes nationaux d'intervention précoce (IP), notamment en développant une formation adressée aux professionnel-le-s des services spécialisés engagé-e-s dans l'accompagnement des écoles en projets. Elle a proposé aux services un programme de formation mené dans une logique de recherche-action, articulant des impulsions formatives, des connaissances théoriques avec les réalités des projets d'intervention menés dans les 15 écoles et les besoins des acteurs concernés.

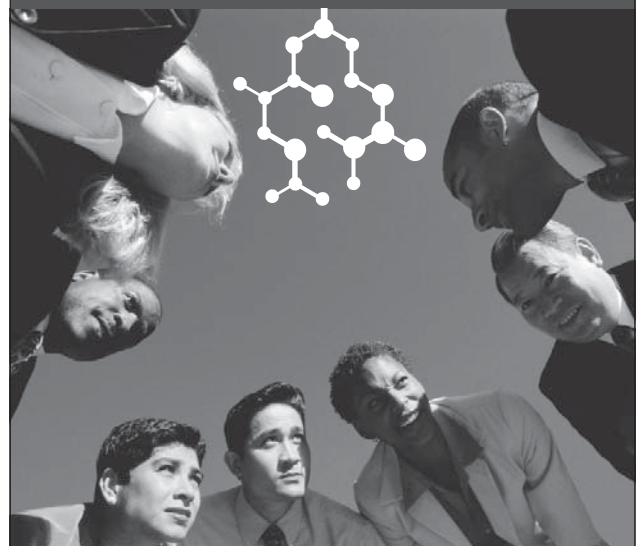
La formation (8 jours d'ateliers de base et optionnels, 2 journées d'échanges d'expériences, espaces de liens entre théories et pratiques) avait pour objectif de renforcer les compétences requises pour cette activité de conseil, former les services à une nouvelle pratique d'accompagnement. En effet, dans ce projet, leur mission change: ils soutiennent un processus de développement institutionnel permettant de faire face à diverses situations de vulnérabilités et guident les écoles dans la mise en œuvre de leur projet IP, dans une perspective de prévention. La prestation attendue est un coaching, un soutien à la gestion d'un projet d'établissement.

Avec différent-e-s intervenant-e-s suisses et étrangers, les offres de formation ont abordé différentes thématiques:

- méthodes - processus (conduite de projets d'établissement, logique - rôle de consultance, travail d'équipe - flow team, mise en réseaux - collaborations, échanges réciproques de savoirs, rituels - formes de participation, pérennisation des projets IP, partenariats, etc.)
- acteurs concernés - réalités visées (jeunes en situations de vulnérabilité, facteurs de risque / de protection, établissement comme organisation apprenante, etc.).

La dynamique réflexive et participative a permis de concevoir un modèle d'intervention, privilégiant une approche intégrée d'interventions multidimensionnelles; plus contextuelle, elle prend en compte les jeunes en situation de vulnérabilité « et » leur environnement à partir également de leurs ressources (perspective de la santé au travail), mais également l'ensemble des acteurs de l'école, évitant ainsi les dérives d'une logique de ciblage. Dans cette approche intégrée, l'école est en mesure de mettre en place des processus institutionnels qui favorisent un « lieu de vie » responsable de la santé de tous et toutes, des projets collectifs et des rituels qui renforcent les facteurs de résilience et la participation dans des espaces significatifs (classes ou groupes), des projets interpersonnels, et la collaboration de réseaux pour soutenir les jeunes concerné-e-s et développer des appuis ajustés.

Formations continues postgrades HES et universitaire 2011



Séances
d'information



Hes-so
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz

- DAS en Action communautaire et promotion de la santé
- DAS en Santé des populations vieillissantes
- CAS en Interventions spécifiques de l'infirmier-ère en santé au travail
- CAS en Liaison et orientation dans les réseaux de soins
- CAS en Intégration des savoirs scientifiques dans les pratiques professionnelles de la santé
- DHEPS Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales
- CARA Certificat d'aptitude à la recherche-action

**Les mardis 6 septembre et
4 octobre à 18h00.**

Pour de plus amples renseignements, consultez notre site Internet
www.ecolelasource.ch

Institut et Haute Ecole de la Santé

La Source
Lausanne



Av. Vinet 30 – 1004 Lausanne
Tél. 021 641 38 00
www.ecolelasource.ch